

Extrait distribué par Éditions Novalis

Jean-Pierre Joly

Suis-je le
GARDIEN
de mon frère?



NOVALIS

Extrait de la publication

Suis-je le
GARDIEN
de mon frère?

Essai sur la responsabilité chrétienne
à partir de ses sources

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada

Joly, Jean-Pierre

Suis-je le gardien de mon frère?

ISBN 978-2-89646-464-7

1. Pauvreté – Aspect religieux – Christianisme. 2. Pauvreté dans la Bible.
3. Église et problèmes sociaux. I. Titre.

BV639.P6J64 2012 261.8'325 C2012-940107-2

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012
Bibliothèque et Archives Canada, 2012

Révision : Paul-André Giguère
Mise en pages : Danielle Dugal
Couverture : Quatre-Quarts
Photo de la couverture : © iStockphoto

Les textes bibliques sont empruntés à *La Bible de Jérusalem* pour l'Ancien Testament
(© Éditions du Cerf, Paris, 1998.) et à la *Traduction œcuménique* de la Bible (TOB) pour
le Nouveau Testament. (© Société biblique française et Éditions du Cerf, Paris, 1988.
Avec l'autorisation de la Société biblique canadienne.)

© Les Éditions Novalis inc. 2012

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds
du livre du Canada (FLC) pour des activités de développement de notre entreprise.

Cet ouvrage a été publié avec le soutien de la SODEC. Gouvernement du Québec –
Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.



NOVALIS

4475, rue Frontenac, Montréal (Québec) H2H 2S2
C.P. 990, succursale Delorimier
Montréal (Québec) H2H 2T1
Téléphone : 514 278-3025 ou 1 800-668-2547
sac@novalis.ca • novalis.ca

Imprimé au Canada



Jean-Pierre Joly

Suis-je le
GARDIEN
de mon frère?

Essai sur la responsabilité chrétienne
à partir de ses sources

NOVALIS

Introduction





En abordant ces pages, une certaine rage bouillonne à l'intérieur de moi, je l'avoue. Je sais qu'un tel sentiment n'est pas tellement chrétien, mais j'ose le qualifier de rage amoureuse car il se manifeste chez quiconque aime véritablement son prochain. Face à un prochain blessé, souffrant, victime d'injustice, naît en nous une lourde peine, un désir profond de s'engager pour éliminer tout ce qui l'opprime et atteint sa dignité. Pour moi, une telle situation s'avère un scandale évident dans notre monde. Il me monte à l'esprit ces paroles de Jésus choqué par le scandale: « Mais quiconque scandalise un seul de ces petits... il est préférable pour lui qu'on lui attache au cou une grosse meule et qu'on le précipite dans l'abîme de la mer. Malheureux le monde qui cause tant de scandales! » (Mt 18,6-7) On sent chez Jésus cette rage amoureuse lorsque les plus faibles de ce monde, les petits, les pauvres, les exclus sont victimes d'abus et de toutes formes d'oppression.

8 ■ Suis-je le gardien de mon frère?

Dans un passage, hélas oublié ou demeuré peu connu, le concile Vatican II dit :

Qu'on évite donc ce scandale: alors que certaines nations, dont assez souvent, la majeure partie des habitants se parent du nom de chrétiens, jouissent d'une grande abondance de biens, d'autres sont privés du nécessaire et sont tourmentés par la faim, la maladie et toutes sortes de misères. (L'Église dans le monde de ce temps, 88,1)

Les pays riches de la planète sont majoritairement situés en Occident, et la majorité des chrétiens sont des Occidentaux, d'où ce scandale évoqué par Vatican II quand il nous alerte et nous demande avec insistance de prendre conscience de nos responsabilités comme chrétiens à l'égard de nos frères et sœurs exclus de nos richesses.

Il est facile de constater que sans être de foi chrétienne, beaucoup de gens manifestent une grande ouverture et affichent un engagement remarquable envers les plus démunis de la planète. Ces personnes croient à la dignité de l'être humain et aux droits qui en découlent. Nous, chrétiens, appelés à partager la même aventure et les mêmes engagements, avons une motivation supplémentaire pour agir : la motivation évangélique. Le message du Christ est centré sur l'amour du prochain, lequel amour ne fait qu'un avec l'amour de Dieu. Ce double amour ne constitue qu'un seul et unique commandement. L'apôtre Jean, dans sa première lettre, l'exprime on ne peut plus clairement lorsqu'il

écrit: «Si quelqu'un possède les biens de ce monde et voit son frère dans le besoin, et qu'il se ferme à toute compassion, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui?» (1 Jn 3,17) Et encore: «Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère» (3,10b). Et plus loin: «Si quelqu'un dit: "J'aime Dieu" et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas» (4,20).

Il en va de notre crédibilité chrétienne

Être sel de la terre, être lumière du monde, être levain dans la pâte: cela ne signifie-t-il pas que tous les chrétiens devraient témoigner vraiment de l'amour en acte envers les exclus? Quel rayonnement ce serait, susceptible de stimuler toute personne à tenir bon dans la lutte contre la misère et l'injustice dans notre monde! Comme chrétiens, ne sommes-nous pas habités par cette claire, surprenante et forte parole du Christ? «Ce que vous faites à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous le faites! Et chaque fois que vous ne le faites pas, à moi non plus, vous ne le faites pas» (Mt 25,31-46), De sa prison, Dietrich Bonhoeffer, écrivait: «Notre être-chrétien ne peut avoir aujourd'hui que deux aspects: la prière et l'action pour les hommes, selon la justice.»

J'écris ces lignes dans un contexte de crise financière mondiale, crise qui ébranle notre sécurité. Dès le déclenchement de cette crise, le monde occidental a été saisi d'une

10 ■ Suis-je le gardien de mon frère?

folle nervosité. Les chefs d'État et les responsables d'institutions financières internationales se sont très rapidement réunis en urgence afin de réagir promptement et efficacement pour sauver le système qui assure nos richesses. C'est dans ce même contexte qu'à l'automne 2008 s'est déroulé à Québec le Sommet des pays francophones où étaient présents des chefs d'État de plusieurs pays en situation d'extrême pauvreté. Au lendemain de ce sommet, un journaliste ivoirien faisait ce constat : « C'est le sommet de pays rassasiés, de ceux qui mangent tous les jours. Comment voulez-vous intéresser nos citoyens à une question comme l'environnement, quand vous avez le ventre vide? Chez nous, en Afrique, il y a des dizaines de milliers de gens qui ne mangent pas à leur faim chaque jour. Un grand nombre en meurt. » Bref, les grands enjeux que sont la santé, l'alimentation, le respect des droits humains ont été totalement éclipsés par une crise financière qui secoue les fondements du capitalisme occidental. Il est fascinant de voir avec quelle rapidité l'Occident réagit lorsque ses propres intérêts sont menacés, alors que la faim chez un milliard cent millions de personnes dans le monde ne provoque aucune action d'urgence! L'Occident trouve les ressources nécessaires pour s'en sortir: en effet, en quelques semaines, les leaders occidentaux ont injecté près de 2 000 milliards de dollars pour sauver leur système financier. Où était cet argent quand il s'agissait de régler la crise alimentaire qui sévit dans les pays pauvres? Quelques miettes de cette somme faramineuse suffiraient pourtant pour régler une grande partie des problèmes du Sud.

Nous, chrétiens, appartenons pour la plupart à ce monde occidental. Comme Église, peuple de Dieu, un message évangélique nous a été confié pour en vivre et en témoigner au milieu de ce monde. Et comment réagit-on? Comment une Église qui défend la vie de la conception à la vieillesse ne défend-t-elle pas plus vigoureusement la vie des affamés, des assoiffés, des exploités? Son témoignage ne risque-t-il pas de sonner plus que faux?

Pour nous, il en va d'une profonde conversion

Faire nôtre l'Évangile, c'est nous laisser déstabiliser. Ce qui nous déstabilise vraiment, c'est aller au-delà du simple partage de notre superflu et oser secouer nos propres sécurités. Nous avons à retrouver notre fibre chrétienne, sinon Jésus serait très justifié de nous dire: « Que faites-vous d'extraordinaire? » En d'autres mots, comment en arrivez-vous à vous distinguer si vous empruntez la même voie que ceux qui se contentent d'une action minimale? Le Christ nous demande de verser dans l'extraordinaire; c'est à cette seule condition que nous serons considérés comme vraiment, mais vraiment fils et filles du Très-Haut (Lc 6,32-35). C'est dans cet agir extraordinaire que notre témoignage de disciples du Christ brillera.

Cette ouverture aux conditions pénibles des populations pauvres de la planète peut alors devenir pour nous une grâce singulière: celle d'être davantage chrétiens! Les exploités du

monde actuel sont là pour provoquer une conversion permanente dans notre façon de vivre notre foi et notre amour de l'autre, surtout du plus pauvre. Ils sont pour nous, j'ose le dire et le croire, Parole de Dieu et grâce qui nous font revisiter le cœur de l'Évangile. Être à leur écoute, c'est se mettre en situation de changer et de grandir comme chrétiens. À l'inverse, si nous ne savons pas écouter leurs cris, nous risquons, en tant que chrétiens de pays riches, de sombrer dans la tiédeur et l'égoïsme. Dans son exhortation post-synodale sur la rencontre avec le Christ vivant, chemin de conversion, de communion et de solidarité en Amérique, Jean-Paul II affirmait : « Les chrétiens devront se faire la voix de tous les pauvres du monde. »

Il en va du sens de notre baptême

Par notre baptême, nous avons été investis du rôle de prophète. Lors de l'onction avec le Saint Chrême, on nous a dit : « Tu es prêtre, prophète et roi. » Un prophète, au sens biblique, reçoit triple mission : dénoncer le mal, soutenir ce qui se fait de bien et annoncer l'espérance du Royaume de Dieu qui est Royaume de justice, d'amour et de paix. Un prophète parle fort. Il crie. Il insiste, au risque d'être gênant, incompris et même persécuté. Ce fut le cas de bien des prophètes bibliques et c'est aussi le lot de bien des prophètes d'aujourd'hui : Gandhi, Martin Luther King, pour ne nommer que ceux-là et combien d'autres, connus et inconnus, qui souffrent et

donnent leur vie par amour de la justice. Un chrétien ne doit jamais devenir complice du silence quand il s'agit d'aimer ses frères; le prophète Jésus a su en témoigner jusqu'au don de sa vie.

Le faible, le dénigré, l'abusé, le persécuté, l'opprimé par les plus puissants ne cessent de questionner la conscience chrétienne et de l'inciter à la conversion.

* * *

Devant le nombre si élevé d'affamés de par le monde, le concile Vatican II insiste auprès de tous pour qu'ils se souviennent de ce mot des Pères de l'Église: «Donne à manger à celui qui meurt de faim, car, si tu ne lui as pas donné à manger, tu l'as tué.»

L'objectif premier de ces quelques pages est d'éveiller la conscience et la responsabilité des chrétiens de l'Occident en regard de l'immense pauvreté de notre monde. J'écris «éveiller» car ne risquons-nous pas de nous habituer à un monde où le fossé se creuse constamment de manière dramatique et scandaleuse entre riches et pauvres? Comme chrétiens faisant partie de cette partie du monde où s'accumule la richesse, nous sommes exposés à la subtile tentation de nous conforter par toutes sortes d'excuses plus ou moins conscientes qui cherchent à justifier notre résistance à nous «réveiller», et d'adopter un comportement résigné en disant: «Que voulez-vous? Il n'y a pas grand-chose à faire! C'est comme ça depuis tellement longtemps!»

Les pages qui suivent ont donc pour but de réveiller notre sensibilité chrétienne en revisitant la Parole de Dieu, laquelle prend le parti des pauvres et porte en elle la force et l'audace pour nous permettre de la mettre en pratique. « Elle est vivante la Parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants; elle pénètre au plus profond de l'âme, jusqu'aux jointures et jusqu'aux moelles; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, dominé par son regard; nous aurons à lui rendre des comptes » (He 4,12-13).

La Parole de Dieu peut nous redire et nous rappeler que le souci de faire justice aux moins nantis et de s'engager en leur faveur sont au cœur de l'Évangile et donc de notre foi. Il s'agit d'agir en tant que disciples du Christ. La Parole de Dieu nous ramène toujours au cœur des deux amours que Jésus a voulu explicitement unir en un seul: « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur... c'est là le grand, le premier commandement. Un second est aussi important: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi et les Prophètes » (Mt 22,37-40). Marc ajoute encore dans la bouche de Jésus: « Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là » (Mc 12,30-31). De même, l'apôtre Jean insiste dans sa première lettre: « Celui qui prétend être dans la lumière, tout en haïssant son frère, est toujours dans les ténèbres... Mais qui hait son frère se trouve dans les ténèbres; il marche dans les ténèbres, et il ne sait pas où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux (2,9.11). Quiconque hait son frère est

un meurtrier. Et, vous le savez, aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. C'est à ceci que désormais nous connaissons l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous ; nous aussi nous devons donner notre vie pour nos frères. Si quelqu'un possède les biens de ce monde et voit son frère dans le besoin, et qu'il se ferme à toute compassion, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? (3,15-18) Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour... Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu » et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui : « Celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère » (4,8.20-21).

On trouve donc clairement au cœur du message chrétien cette constante insistance sur l'amour du prochain. En particulier du « petit ». Parcourir la Bible, qui est pour nous Parole de Dieu, c'est réaliser jusqu'à quel point ce message est martelé et donc prioritaire pour les croyants.

Je crois que cette réflexion, à partir de la Parole de Dieu, nous amène à prendre conscience que le pauvre, le petit, l'exclu est pour nous Parole même de Dieu. En effet, c'est le Christ qui nous interpelle dans toute situation de pauvreté, et cette interpellation vient secouer notre foi et notre agir en tant que chrétiens. Secouer peut s'interpréter comme une grâce que Dieu nous donne pour aller toujours plus au cœur du message. Une grâce secoue dans la mesure où nous savons l'accueillir réellement et dans la mesure où nous la laissons vraiment nous remuer. Sans une telle grâce, notre

foi risque fort de s'enliser dans une tiédeur, une indifférence tranquille, pour ne pas dire l'illusion d'être chrétiens selon le désir de Dieu. Dans la lettre à l'Église de Laodicée, l'auteur de *L'Apocalypse* formule ce reproche: «Je sais tes œuvres: tu n'es ni froid ni bouillant. Que n'es-tu froid ou bouillant! Mais parce que tu es tiède, et non froid ou bouillant, je vais te vomir de ma bouche» (Ap 3,15-16).

Nous rapprocher de nos frères et sœurs qui sont dans la misère, et qui sont surtout et la plupart du temps victimes d'injustices, c'est nous enrichir de leur témoignage et de valeurs que nous-mêmes avons souvent délaissées. Entre autres, nos frères et sœurs d'Amérique latine suscitent notre admiration (et peut-être aussi notre honte) par la profondeur et la solidité de leur foi, leur détermination et leur engagement en faveur de la justice. Et à quel prix le font-ils! De même, nos frères et sœurs d'Afrique et d'Asie nous parlent de dignité malgré leur extrême pauvreté; leur dépouillement questionne notre relation à ce qui doit être essentiel dans la vie. À n'en pas douter, les moins nantis nous enrichissent de valeurs qu'il nous faut accueillir et retrouver dans nos propres vies: entre autres, la solidarité, le partage, la prière commune, la foi à travers les épreuves et les situations de misère.

Le philosophe Albert Camus dit un jour: «Si les chrétiens s'y décidaient, des millions de voix, des millions, vous m'entendez, s'ajouteraient dans le monde au cri d'une poignée de solitaires, qui sans foi ni loi, plaident un peu partout et sans relâche pour les enfants et pour les hommes (les souffrants).»

Des propos qui rejoignent cette réflexion déjà entendus : « Enfin l'Église peut bien se pencher sur ses structures, se préoccuper de ses opérations internes... cela intéresse peu de gens. Au contraire, c'est en s'attaquant à la pauvreté sur toutes ses formes qu'elle retrouvera la vraie vie qui l'anime comme un feu ; un feu qui dort et que la Parole attise. »

Plus que jamais, il nous faut des prophètes chrétiens, prophètes à la voix rude et droite, au cœur de notre Église.

Concluons cette introduction par une prière et laissons-la résonner profondément en nous :

Frappe à ma porte, toi qui viens me déranger.
 Frappe à ma porte, le cri de tous mes frères.
 Frappe à ma porte, le cri des affamés.
 Frappe à ma porte, la chaîne du prisonnier.
 Frappe à ma porte, la misère du monde.

Dieu vaincu, tu n'as plus d'autres paroles
 que ces corps décharnés où la soif a tari la prière ;
 Tu dis seulement : Je suis l'innocent
 à qui tous les bourreaux font violence.

Ouvre mes mains, Seigneur, qui se ferment pour tout garder.
 Le pauvre a faim devant ma maison ; apprends-moi à partager.
 Fais que j'entende, Seigneur, tous mes frères qui crient vers toi.
 À leur souffrance et à leurs appels, que mon cœur ne soit pas sourd !

(Hymnes tirées de la Prière des Heures)

Table des matières

Introduction	5
Il en va de notre crédibilité chrétienne	9
Pour nous, il en va d'une profonde conversion	11
Il en va du sens de notre baptême	12
Un premier devoir	19
Le chrétien a le devoir de s'informer	21
Ce qu'il nous faut toujours savoir	24
Et pendant ce temps... ..	26
Une Parole qui interpelle	29
Interpellation claire et insistante de la Parole de Dieu	31
Importance du pauvre pour le Dieu d'Israël	33
1. Le récit de Caïn et Abel (Gn 4,1-10)	34
2. Le récit de la Tour de Babel (Gn 11,1-9)	37
3. Le récit de la vigne de Nabot (1 R 21)	38

4. Les psaumes : des prières porteurs de souffrances.....	41
5. Les prophètes de l’Ancien Testament	45
Relisons le Nouveau Testament	49
1. La parabole des deux fils (Mt 21,28-31)	50
2. La parabole du riche et de Lazare (Lc 16,19-31)	53
3. La parabole du bon Samaritain (Lc 10,29-37)	57
4. La parabole du jugement dernier (Mt 25,31-46)	60
5. La parabole du riche insensé (Lc 12,16-21)	64
6. La guérison de l’aveugle Bartimée (Mc 10,46-49) ...	67
7. Le riche notable (Lc 18,18-27)	69
8. Jésus nourrit cinq mille hommes et plus au désert (Mt 14,14-16)	71
9. L’offrande de la pauvre veuve (Lc 21,1-4)	73
10. Ponce Pilate et nous	75
11. La guérison d’un infirme au Temple (Ac 3,1-10)	79
12. Les biens de ce monde (Lc 12,13-15)	81
13. Inviter les pauvres (Lc 14,12-14)	83
 Le risque de la foi sans les œuvres	 85
La mise en garde des Pères de l’Église	88
Des témoins contemporains font les mêmes réflexions	91

Que pouvons-nous, que devons-nous faire?	93
Prier	95
Jeûner	99
Exercer notre droit de vote	100
Être à l'écoute du monde	102
Participer à des manifestations et pétitions pour la justice	103
Simplifier notre vie	104
Soutenir les ONG	106
Surmonter nos objections	107
 Conclusion	 109
Autres textes de la Parole de Dieu	116
La promesse de l'Esprit Saint à l'Église	116
Savoir lire les signes des temps	116
L'écoute de la Parole	117
Fécondité de l'exil du peuple de Dieu à Babylone	117
Le jeûne	117
 Quelques hymnes extraites de <i>La liturgie des Heures</i>	 118

Ouvrages consultés

- Benoît XVI** *Caritas in veritate*, Vatican,
Libreria Editrice Vaticana, 2009.
- Bianchi, Enzo** *Chrétien, que dis-tu de toi-même?*
Paris, Bayard, 2006.
- Émond, Bernard** *Il y a trop d'images. Textes épars,
1993-2010*, Montréal, Lux, 2011.
- Martini, C.M.** *Ô mon peuple, sors de tes
servitudes*, Saint-Maurice,
Éd. Saint-Augustin, 2005.
- Tutu, Desmond** *Dieu fait un rêve*, Paris-Montréal,
Bayard-Novalis, 2008.
- Vatican II** *Constitutions, décrets, déclarations,
messages*, Paris, Centurion, 1967.
- Ziegler, Jean** *L'Empire de la honte*, Paris,
Fayard, 2005.
La haine de l'Occident, Paris,
Albin Michel, 2008.



Imprimé sur Rolland Enviro 100, contenant 100% de fibres recyclées postconsommation, certifié Eco-Logo, Procédé sans chlore, FSC Recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.

L'objectif premier de ces quelques pages est d'éveiller la conscience et la responsabilité des chrétiens de l'Occident en regard de l'immense pauvreté de notre monde. J'écris « éveiller », car ne risquons-nous pas de nous habituer à un monde où le fossé se creuse constamment de manière dramatique et scandaleuse entre riches et pauvres ?

Fruit d'une fréquentation assidue des Écritures, mais aussi de la parole des Pères de l'Église et des prophètes d'aujourd'hui, cet essai de Jean-Pierre JOLY invite à une prise de conscience de la force qui devrait habiter les baptisés dans leur capacité de transformer les structures injustes de notre monde. Il en va de la crédibilité même du message évangélique.

Commentant avec justesse une dizaine de textes bibliques dans lesquels Dieu lance une invitation pressante à un parti-pris pour les pauvres, l'auteur nous rappelle comment ceux et celles qui sont exploités sont le visage du Christ qui a faim, soif, qui est dépouillé ou en prison. En ressortent un vibrant appel à la solidarité des chrétiens envers les plus vulnérables de notre société et un guide pratique pour devenir acteurs audacieux dans l'intérêt de la justice.

Jean-Pierre JOLY est prêtre du diocèse de Saint-Jérôme. Il a publié pendant de nombreuses années *La minute pastorale* pour ses diocésains, les invitant à une actualisation de la Parole de Dieu.

